

LAÏCITÉ ET INDÉPENDANCE...

Rassembler, pour défendre la laïcité de l'État, s'organiser, pour que ce rassemblement se concrétise en permanence et pas seulement à l'occasion de manifestations ponctuelles: c'est une ambition et une volonté politique légitimes, que, pour notre part, nous ne séparons pas du combat pour l'émancipation de la classe ouvrière, pour la libération de l'individu.

Dans la longue histoire de la bataille, jamais terminée, des lumières contre l'obscurantisme, des conquêtes législatives successives qui ont permis d'organiser institutionnellement la laïcité, notamment avec la Loi de séparation de 1905, le mouvement ouvrier, en revendiquant le droit à l'instruction publique, a tenu toute sa place.

Contre cette évolution progressive, se dresse l'Église catholique qui n'a jamais accepté que le sujet devienne un citoyen. Elle n'a jamais renoncé au gouvernement du monde. C'est en opposition déterminée à l'Église catholique que se sont affirmées les conquêtes libératrices; mais il nous faut bien y convenir que dans son action, de reconquête du terrain perdu depuis la révolution, l'Église a incontestablement repris l'avantage depuis quelques décennies.

Trahis par ce qu'il est convenu d'appeler la gauche, au nom du compromis historique, de YALTA, de l'al-légeance à l'ordre établi, du «réalisme» opposé à la révolution sociale, au nom aujourd'hui de l'Europe, les laïques, du moins ceux qui n'abdiquaient pas, ont néanmoins organisé la résistance, dont le bilan est loin d'être négatif.

A cette résistance, en tant que groupe constitué ou à titre personnel, les anarcho-syndicalistes ont apporté leur indispensable contribution.

Nous sommes décidés à la continuer et même à l'intensifier.

L'accord réalisé au sein du «*Centre de liaison et d'information laïque*» (C.L.I.L.) dans la forme que nous lui avons donnée, par les objectifs fixés, et le regroupement qu'il permet autour du «*manifeste*», patiemment mis au point, longuement réfléchi, permet de dire que nous avons mis au point une méthode de travail, garantissant que l'outil servira uniquement à atteindre l'objectif décidé en commun. Cet outil n'est au service d'aucun groupement, d'aucune tendance, d'aucun regroupement politique, quel qu'il soit, existant ou à venir; il ne doit en aucun cas, être dépendant des évolutions partisans, les antennes locales, là où elles existent, doivent éviter soigneusement de se commettre dans les compétitions municipales.

Nous savons tous qu'il n'y a pas d'un côté la droite cléricale revancharde, et de l'autre la «gauche» qui serait redevenue laïque pure et dure, parce qu'elle a perdu l'élection présidentielle.

Au C.L.I.L. (comme dans le syndicalisme issu de la *Charte d'Amiens*), l'indépendance doit être de rigueur.

Si, ici ou là, des citoyens rêvent à je ne sais quelle recomposition politique, libre à eux de forger leurs propres outils.

Pour notre part, sur la base de l'accord réalisé, et seulement sur cette base, avec pour les mois qui viennent, la perspective de réussir la manifestation décidée pour décembre 1995, nous ne ménagerons aucun effort.

Jo. SALAMERO.
